

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Band: - (1979)
Heft: 39

Artikel: Beauté et élégance dans les collections parisiennes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

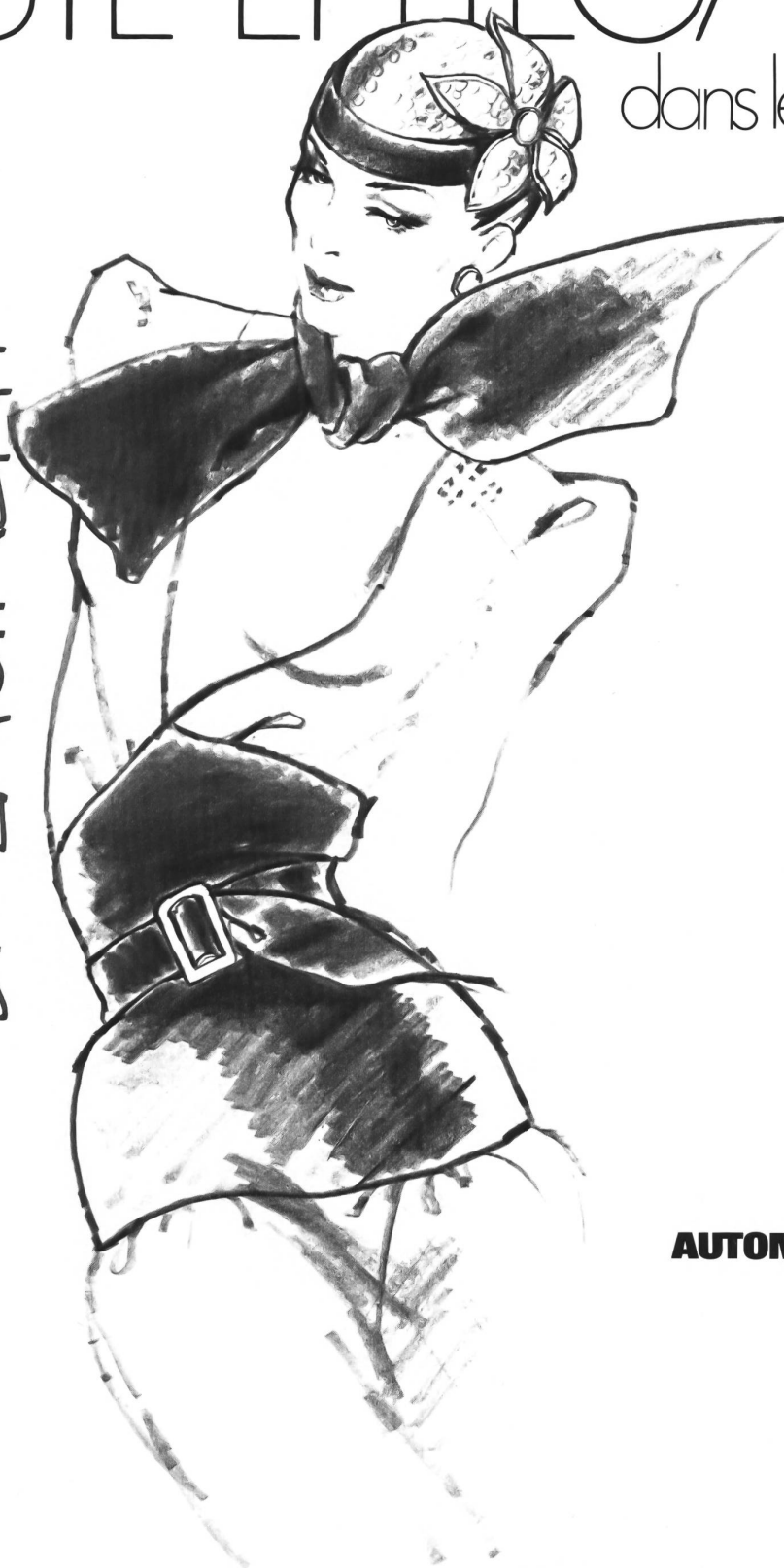
Malgré le spectre d'une nouvelle crise de l'énergie, dont on ne peut prévoir encore les conséquences économiques, les présentations parisiennes de couture se sont déroulées dans le faste, acclamées frénétiquement par les chroniqueurs de mode et les acheteurs du monde entier. La beauté des tissus et l'élégance raffinée des coupes, mises en valeur par des accessoires de classe tels que fourrures, chapeaux, sacs et souliers à talons très hauts ont formé une image d'une

perfection rare, avant tout chez les couturiers les plus fameux. C'est Yves Saint Laurent qui a obtenu le plus grand succès avec sa collection, inspirée de Picasso et Diaghilev, suivi par Hubert de Givenchy, dont les tailleurs à basques aux jupes en quatre lés subtilement travaillées et les fourreaux très «sexy» ont aussi récolté un grand succès. Mais les autres couturiers comme Balmain, Cardin, Carven, Chanel, Dior, Féraud, Lanvin, Lapidus, Mori, Ricci, Scherrer et Ungaro ne peuvent pas se

BEAUTÉ ET ÉLÉGANCE

dans les collections
parisiennes

ST. LAURENT



AUTOMNE / HIVER 79-80

Texte: Ruth Hüsey
Dessins: Urs Schmid



plaindre de n'avoir pas été assez applaudis. Les créateurs français se sont totalement resaisis et offrent à leurs clientes une mode qui comblera en tous points leurs désirs, en leur permettant d'affirmer la note de raffinement individuel que seul un modèle couture peut permettre.

La haute couture est en période ascendante, c'est ce que disent non seulement les collections mais aussi l'augmentation du nombre des clientes, qui s'est élevée d'environ 35 à 50 pour cent au cours d'une année. Ce ne sont plus seulement les filles de millionnaires ou celles des aristocrates (de ceux qui ont encore de l'argent) qui portent les merveilleuses robes, les prestigieux manteaux et ensembles du soir de la haute couture parisienne, car toujours plus de clientes venues d'Orient, des pays où fleurit le pétro-dollar, sont les habituées des prestigieuses maisons de couture.

Un coup d'œil en arrière Sans vouloir faire allusion à la mode rétro on doit concéder que les nouvelles collections accusent des emprunts à diverses

époques, habilement transposés. Les temps forts reposent sur des épaules élargies et sur des manches parfois très volumineuses mais, rares exceptions mises à part, les épaules sont plus arrondies, plus molles quoique encore rembourrées. Les manches ont plutôt la forme gigot et sont serrées au poignet. Une taille marquée et des hanches arrondies sont des caractéristiques modernes, tout comme les coupes en V ou en X; la ligne en H a même été partiellement esquissée. Les réminiscences du «New Look» de Christian Dior, vestes à basques et jupes gonflées sont aussi en vogue que les tuniques, lesquelles remontent, on le sait, à l'Antiquité gréco-romaine. Les décolletés Renaissance et jusqu'à la taille apportent une note spéciale.

Le tailleur, favori de la mode Le tailleur conserve une position privilégiée du matin jusque tard dans la nuit. La jaquette est généralement ajustée, avec des basques plus ou moins fortement écartées, à boutonnage droit ou croisé, ou fermée par des brandebourgs. Comme détails amusants on voit des emmanchu-



res froncées et des manches amples en haut. Les jupes peuvent être évasées en cloche ou étroites en crayon, en forme d'amphores, légèrement décollées en quatre lés ou tombant droites et un peu froncées à la taille. On voit encore des jupes portefeuilles. Les blouses assorties aux tailleurs, en fines soieries, imprimées ou à effets façonnés, sont généralement fermées haut, avec un col droit ou à nouer ou une cravate drapée. Les costumes de highlanders écossais font fureur tout comme ceux de toreros ou les tailleurs d'inspiration «picassienne» en combinaisons cubistes de matières.

Des manteaux en toutes longueurs Parmi les manteaux, les redingotes viennent sans conteste en première ligne. Mais les coupes tubes sont tout à fait actuelles, la taille étroite étant souvent serrée par une ceinture. Là aussi, l'accent est mis sur les épaules et sur les manches. Les différences de longueur sont frappantes; elles vont de 3/4 à 9/10 ou longueur des robes. De riches garnitures de fourrure, des manteaux à capuchon et des capes complètent le tableau.

Des tissus suisses partout Robes chemisiers avec haut blousant et jupe à plis se déployant seulement à partir des hanches, fourreaux étroits, formes princesse, robes portefeuilles et tuniques, c'est ce qui se portera l'après-midi. Et de là, on passe à la fantaisie des robes du soir, qui évoquent souvent une atmosphère de Mille et une nuits. Opulence et magnificence rivalisent aussi bien sur les robes du soir longues que sur les petites robes de cocktail et de dîner, courtes et même très courtes, qui sont de nouveau en vedette. Les broderies en Lurex® de couleur et en fils brillants, les paillettes et les gemmes chatoient et scintillent à l'envi. Elles déterminent pour une large part le visage de la mode car elles sont le prétexte aux plus enthousiasmantes créations, dans lesquelles la fantaisie des couturiers se donne libre cours.

Dans les principales collections de couture, ce sont environ quatre cents modèles qui ont été réalisés au moyen de spécialités suisses, soieries et broderies. Ce chiffre dit plus que des mots quel rôle stimulant l'industrie textile suisse joue chaque saison dans la création de la mode.

Kreation von Stoffen und Modellen in reiner Perfektion

Hatte man schon vor Jahren von einem absoluten Höhepunkt im Schaffen von Yves Saint Laurent gesprochen, so fielen nun bei der neuen Herbst/Winter-Kollektion noch enthusiastischere Superlative. Was der gefeierte Couturier auf dem Laufsteg präsentierte, war schlichtweg perfekt: die raffinierte Schnittführung, die auserwählten Tissues, die einmalige Verarbeitung und als akzentuierender Blickfang, die harmonisch integrierten Accessoires, verrieten das überzeugende Können, die hohe Schule des Modeschöpfers.

Yves Saint Laurent's künstlerisches Konzept ist in dieser Saison inspiriert von Picasso und dem Choreographen Sergej Diaghilev. Sein ganzes gegenwärtiges Modeschaffen ist eine Huldigung an die einzigartige, zu ihrer Zeit ganz Paris begeisternde Zusammenarbeit jener beiden Künstler.

Im Harlekin-Genre gemusterte, apart kolorierte Stoffe, bedruckt oder als Patchwork, erinnern an frühere Schaffensperioden des grossen Malers, ebenso die spanisch inspirierten Torero-Kostüme. Schwingende Tanzkleidchen mit eng anliegenden Korsagen und duftigen Tutus evozieren die faszinierende Atmosphäre der Balletkunst Diaghilev's, man erinnert sich an die bezaubernden Figurinen aus «Tricorne» oder «Pulcinella».

Dieser Ausflug in die Vergangenheit hat aber Saint Laurent keineswegs daran gehindert, dennoch eine Kollektion zu kreieren, die von der modernen, aktiven und modisch orientierten Frau voll und ganz akzeptiert werden kann. Da sind die schmalen, körpernahen Tailleurs mit kubistischer Dessin-Tendenz; schlichte Chemisiers mit grosszügig karierten Faltenröcken aus Crêpe de Chine façonné, imprimé, in effektiv kontrastierenden Farbkombinationen. Sie werden ergänzt durch Tunikas, Kasaks und Blusen in eleganten Satin Façonné-Qualitäten. Venezianische Renaissance-Atmosphäre wechselt mit veredelter, spanischer Stierkampf-Ambiance und immer wieder fiel auf, wie viele der Modelle auf junge, zierliche Frauen zugeschnitten sind; vorab die Tanzkleider, die kniekurzen Bundhosen oder die knappen Samtjäckchen mit den fülligen, am Knie endenden Zuaven-Hosen.

Zu diesem Triumph der Schönheit, der Kunst ästhetischer Ausdrucksfähigkeit trugen die Nouveautés von Abraham AG, Zürich, einen wesentlichen Anteil bei. Diese Unis und bedruckten Satins und Crêpes de Chine façonnés, die schillernden Brokate in festeren und auch fließenderen Qualitäten mit ihren brillanten Jacquard-Dessins, die Velours-Pannes imprimées und die standfesteren Crêpe Marocains, verschiedene Matelassés und nicht zuletzt Gazar legten dar, wie umfassend die Kollektion der bekannten Seidenfirma an modisch wegweisenden Nouveautés ist, aus denen auch andere Couturiers wie Balmain, Cardin, Chanel, Dior, Givenchy, Mori, Ricci, Ungaro und Venet ihre Auswahl getroffen hatten.

Schlaepfer Stickereien machen Mode

Seit Jahren liefern die Nouveautés der St. Galler Stickereifirma Jakob Schlaepfer + Co. AG der Fach- und Modepresse Schlagzeilen. Seit Jahren wird man von diesem Unternehmen immer wieder mit Kreationen überrascht, die auch von der Technik her Neuland bedeuten, angefangen bei den Pailletten-Stickereien, der Pailletten-Guipure, den Transfer-Drucken auf Pailletten über die mannigfaltigen Bijoux-Applikationen, den bunten Strass-Dessins bis zu den Smock- und Matelassé-Arbeiten, die mit ihren aufgeworfenen Strukturen dem Trend nach voluminöseren Stickereien und Stoffen entsprechen.

An nahezu 90 Modellen haben die neuesten Schlaepfer Stickereien einen beachtlichen Einfluss auf die Pariser Couture dargelegt, da sie mit Phantasie und Brillanz in der dominierenden Abendmode eingesetzt waren. Samt — mit Gold- und buntfarbigen Lamé-Garnen bestickt, mit Satin-Applikationen, Spachtel-Effekten wie auch mit origineller Smock-Technik — fand bei den Couturiers tendenzgemässe Bevorzugung. Nicht weniger spektakulär waren die gesmockten Pailletten-Stickereien (Bouillonnés), die voluminös aufgebaut eine überraschende Optik ergaben.

In eklatanter Vielseitigkeit stachen Stickereien mit den ungewohnten Superposés wie Fransen, Kordeln, Zotteln, Federn und Mousseline-Tüchlein hervor. Sie erregten ebenfalls das ungeteilte Interesse der Einkäufer und der Presse. Florale und gitterartige Guipure-Spitzen aus bunten Lamés, teils mit Schwarz kombiniert, bezauberten durch die verhaltene Eleganz.

Die Schlaepfer Stickerei-Nouveautés eroberten sich die Sympathie der Pariser Couturiers im Sturm, rief doch einer der grössten unter ihnen, Hubert de Givenchy, spontan aus: «Dies ist die schönste Kollektion, die ich gesehen habe!». Und wie er liessen sich noch so manche der führenden Modeschöpfer an der Seine von diesem Material zu phantastischen Modellen inspirieren. Haute Couture von Paris ohne Haute Broderie Suisse wäre einfach undenkbar.

Fabrics and models in the height of perfection

Yves Saint Laurent's collection having reached an absolute peak some years ago, even more enthusiastic superlatives are now required to describe the latest autumn-winter showing. The creations this famous couturier presented on the catwalk were quite simply perfect: the refined cut, the fine choice of fabrics, the exceptional workmanship and the eye-catching, beautifully integrated accessories all showed the extraordinary skill and great mastery of this remarkable fashion designer.

Yves Saint Laurent has drawn his artistic inspiration this season from Picasso and the impresario of the Ballets Russes, Serge Diaghilev. His whole current fashion creation is a tribute to the unique cooperation between these two gifted artists that swept Paris off its feet at the time.

The printed or patchwork harlequin-style fabrics in original colours as well as the Spanish inspired torero costumes are reminiscent of the great painter's earlier period. Swirling dance dresses with tight bodices and dainty tutus conjure up the fascinating atmosphere of Diaghilev's Ballets Russes, reminding one of the enchanting figures in "Tricorne" or "Pulcinella".

However this excursion into the past has in no way prevented Saint Laurent from creating a collection which can be fully and wholly accepted by today's modern, active and fashion-conscious woman. The models include narrow, body-moulding suits with cubist designs and simple shirtwaisters with lavishly checked pleated skirts in figured, printed crêpe de Chine, in strikingly contrasting colour combinations. These are completed by tunics, casaques and blouses in elegant figured satins.

The atmosphere of Venetian Renaissance alternates with that of the noble art of Spanish bull-fighting and it is particularly striking to see how many of the models seem to be designed specially for the younger, slender woman, especially the dance dresses, the matador pants or the short velvet jackets with full souave trousers ending at the knee.

The novelties of Abraham Ltd., Zurich, played a big role in this triumph of beauty and the art of aesthetic expression. These plain fabrics, satin prints and figured crêpes de Chine, the shimmering brocades in crisp or flowing qualities with their shiny jacquard designs, the printed panné velvet and stiff Moroccan crêpes, various matelassés and, last but not least, gazars showed what a wealth of fashion-setting novelties is produced by this well-known silk firm whose collection has also been extensively used by other couturiers including Balmain, Cardin, Chanel, Dior, Givenchy, Mori, Ricci, Ungaro and Venet.

ABRAHAM AG, ZÜRICH

Schlaepfer embroideries set the fashion

For many years now, the novelties of the St. Gall embroidery firm Jakob Schlaepfer + Co. Ltd. have been making the headlines in the trade and fashion press. And for many years now, this firm has been constantly surprising us by blazing new trails with creations such as sequin embroideries, sequin guipure and transfer prints on sequins as well as applications of jewels, colourful designs with paste gems and smocking and matelassé creations, whose raised structures are fully in keeping with the trend towards bulkier embroideries and materials.

The latest Schlaepfer embroideries have had a considerable influence on Parisian couture, being used with originality and great brilliance on almost 90 models in the all-important fashions for the evening. Velvet — embroidered with gold and brightly coloured lamé yarns, with satin applications and cut-out effects as well as with original smocking — was particularly favoured by the couturiers. Equally spectacular and out of the ordinary were the bulky smocked sequin embroideries.

There were a great many embroideries with unusual superimposed effects featuring fringes, cords, tassels, feathers and little applications of mousseline, which also aroused the unanimous interest of buyers and the press. The quiet elegance of floral and latticed guipure lace in coloured lamés, sometimes combined with black, was particularly enchanting.

Schlaepfer's embroidery novelties were enthusiastically received by the Parisian couturiers, one of the greatest of them, Hubert de Givenchy, exclaiming spontaneously: "This is the loveliest collection I have seen!". And like him, many other leading Paris fashion designers were inspired to create fabulous models with these gorgeous materials. Without Swiss Haute Broderie, Parisian Haute Couture would be unimaginable.

JAKOB SCHLAEPFER + CO. AG, ST. GALLEN